

Quelques chiffres

Le Mexique

100 & 200 Cette année marque le centenaire de la révolution mexicaine, qui a mis un terme aux 37 années de dictature de Porfirio Díaz, et a débouché sur la constitution de 1917, qui garantit les droits civiques, la liberté d'expression et de la presse, la journée de 8 heures et la propriété nationale de toutes les ressources minérales. 2010 est également l'année du bicentenaire du début de la guerre d'indépendance contre l'Espagne, qui a cependant duré jusqu'en 1821.

66 Le progressiste Lázaro Cárdenas a été élu président du Mexique en 1934. Il a redistribué les terres aux paysans, nationalisé les sociétés pétrolières et créé le Parti de la révolution mexicaine, précurseur du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) qui a dirigé le Mexique pendant 66 ans jusqu'en 2000 et la victoire de Vicente Fox,

candidat du parti conservateur Parti d'action nationale (PAN).

92 La semaine de travail d'une Mexicaine est en moyenne de 92 heures, dont 54 de tâches ménagères. Celle d'un Mexicain est de



Fabriqué au Mexique : un taxi Coccinelle, à Mexico. Voir « 21 529 464 ».

67 heures, dont 15 de travail à la maison. Les hommes gagnent en moyenne 36% de plus que les femmes, selon l'institut CILAS.

3 Les fresques murales ont fleuri au Mexique après la révolution, sous l'impulsion de 3 grands artistes : Diego Rivera (1885-1957), David Siquieros (1896-1974) et José Clemente Orozco (1883-1949), dont les œuvres étaient ouvertement politiques et inspirées par l'histoire et la culture indigène.

21 529 464 La dernière usine VW à construire la Coccinelle se trouvait au Mexique. La dernière Coccinelle est sortie des chaînes de production de Puebla le 30 juillet 2003. Née en Allemagne en 1945, la Coccinelle a été construite pendant 58 ans et produite à 21 529 464 exemplaires.

52 Les Mayas utilisaient deux calendriers, l'un d'un cycle de 260 jours et l'autre du cycle solaire de 365 jours. Ensemble, ils constituent un cycle de 52 ans. Selon les croyances, la fin du cycle annonce des catastrophes puis une renaissance. Le cycle actuel s'achève le 23 décembre 2012.

Qualité de l'emploi et des services publics

Suite de la première page
maintenant que les pays occidentaux, les États-Unis en tête, ont renfloué le secteur financier, de nouvelles réductions des dépenses publiques sont à craindre. Mais la fiscalité devrait être une option inévitable.



Peter Waldorff.

l'accès partout dans le monde à des services publics abordables. »

Canjeevaram A Rajasridhar, de la fédération indienne des cheminots, a décrit un exemple positif de transports publics de qualité : les chemins de fer indiens, propriété de l'État, transportent 10 millions de passagers chaque jour. « Le rail est très subventionné, et le gouvernement veut améliorer les services. » Les transports urbains sont essentiellement publics, et de nouveaux métros, gérés publiquement, sont prévus. « Tous ces services sont déficitaires, car l'accent est placé sur l'utilité publique, pas sur les profits. »

Des voix appellent à la privatisation, par exemple dans le sud de l'Inde, mais les syndicats veillent au grain. L'État détient 70% des services de transport.

La Politique de Mexico : une réponse aux « inquiétudes de longue date »

Feu vert pour le remaniement de la campagne contre les pavillons de complaisance

Les syndicats des dockers et des gens de mer ont voté en faveur du premier grand remaniement de la campagne contre les pavillons de complaisance (FOC) depuis 1998, qui sera baptisé « Politique de Mexico » si la plénière décide de le ratifier.

La nouvelle politique adoptée hier lors de la réunion conjointe des dockers et des gens de mer instaurera un meilleur équilibre entre les syndicats des pays de propriété bénéficiaire et ceux des pays pourvoyeurs pour améliorer la protection des gens de mer.

Le Coordinateur maritime de l'ITF, Steve Cotton, a indiqué que la nouvelle politique continuera de resserrer les liens entre les gens de mer et les dockers et de promouvoir leurs intérêts.

« La Politique de Mexico répond à des inquiétudes de longue date à propos des gens de mer non domiciliés. Elle s'appuie sur le principe que l'engagement de l'ITF avec des navires battant pavillon national se fait en partenariat et en consultation avec les syndicats de ces pays, et reflète leur souci de protéger leurs propres membres. »

Cotton a indiqué que cette politique s'appuie sur les récentes discussions de la stratégie d'organisation de l'ITF, dans l'objectif de miser sur la réussite de la campagne à ce jour et d'accroître encore son efficacité.

Les participant(e)s ont identifié le cabotage comme un domaine d'activité à approfondir, initiative soutenue par les syndicats argentins, brésiliens, mexicains, espagnols et américains.

La conférence conjointe a également élu les membres des nouveaux organes créés par la Politique de Mexico. Leur mandat est plus large, ils sont plus représentatifs sur le plan mondial et s'appuient sur l'expérience considérable des affiliés de l'ITF acquise dans le cadre des campagnes FOC et POC.

D'autres modifications de la politique de l'ITF reflètent le rôle croissant des nouveaux accords de négociation salariale conclus avec les employeurs maritimes internationaux.

La Charte des gens de mer de l'ITF est également mise à jour, pour que les marins couverts par des accords de l'ITF jouissent de droits démocratiques au sein de leur syndicat et de l'ITF, et à bord des navires.

Steve Cotton a souligné que la Politique de Mexico est le fruit de presque quatre années d'efforts syndicaux visant à ce que la campagne FOC puisse être menée avec efficacité et transparence dans un secteur maritime moderne en constante évolution.

« La Politique de Mexico s'appuie sur le principe que l'engagement de l'ITF avec des navires battant pavillon national se fait en partenariat et en consultation avec les syndicats de ces pays. »



42^{ème} CONGRÈS DE L'ITF
MEXICO 2010

Au programme aujourd'hui

Conférence des travailleuses des transports : Don Alberto, 9h30-17h30.

Film : Témoignages sur la stigmatisation VIH/SIDA : Don Alberto, 13h15-13h45.

Atelier Organisons-nous mondialement (allemand) : Don Americo, 18h00-20h30.

Atelier Organisons-nous mondialement (japonais) : Don Alberto, 18h00-20h30.

Atelier VIH/SIDA (français) : Don Diego 3 & 4, 18h00-20h30.



Arrêt sur image du film de l'ITF sur la stigmatisation des séropositifs, diffusé aujourd'hui (horaire ci-dessus) et présenté par le coordinateur VIH/SIDA de l'ITF, Asif Altaf.

Bulletin du Congrès

Le Bulletin journalier du Congrès est publié en anglais, français, allemand et espagnol. Les contributions et commentaires sont les bienvenus : congress_daily@itf.org.uk; tél. : +52-55-51 30 53 25 / 6

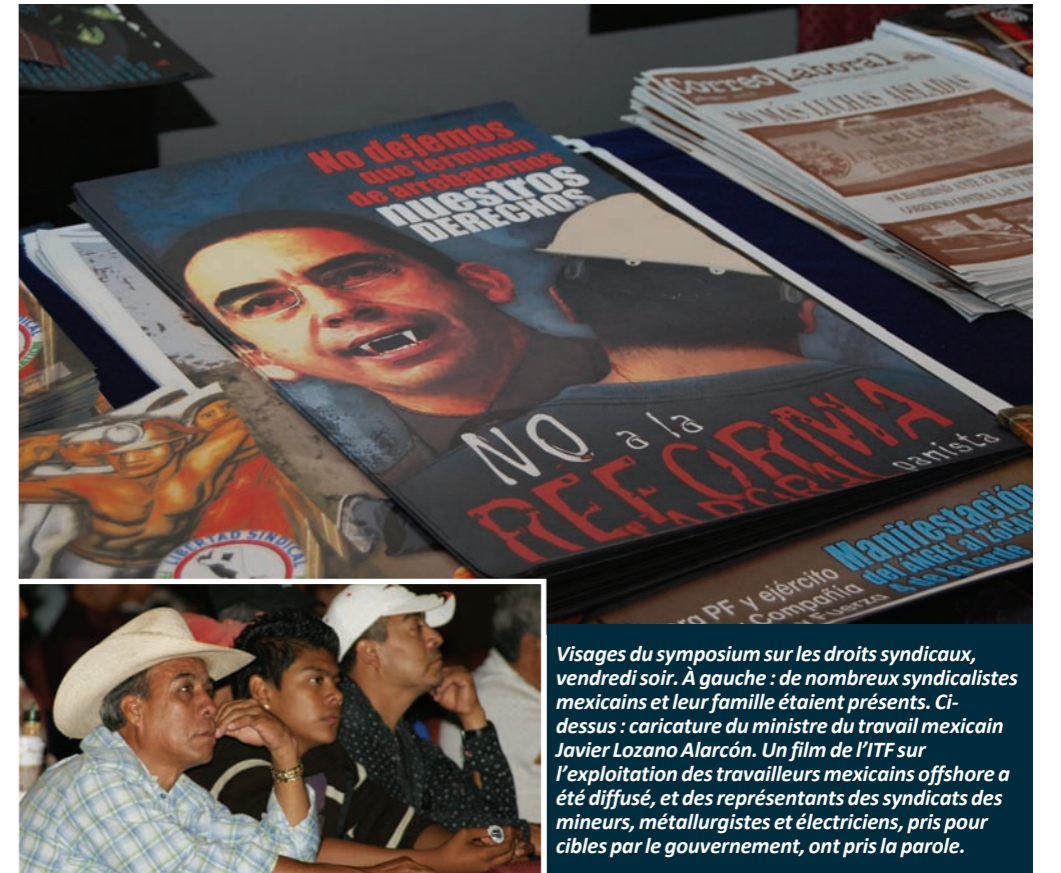
Site internet du Congrès

Consultez le site Internet du Congrès – www.itfcongress2010.org – pour connaître toute l'actualité de ce grand rendez-vous. Vous y trouverez des documents de référence, ainsi que des liens vers le blog du Congrès et les sites Flickr et Youtube de l'ITF.

BULLETIN DU CONGRÈS

Numéro 4

Lundi 9 août 2010



Visages du symposium sur les droits syndicaux, vendredi soir. À gauche : de nombreux syndicalistes mexicains et leur famille étaient présents. Ci-dessus : caricature du ministre du travail mexicain Javier Lozano Alarcón. Un film de l'ITF sur l'exploitation des travailleurs mexicains offshore a été diffusé, et des représentants des syndicats des mineurs, métallurgistes et électriciens, pris pour cibles par le gouvernement, ont pris la parole.

Unis pour la qualité de l'emploi et des services publics

Les syndicats des transports sont appelés à s'unir pour défendre les « services publics de qualité », sabrés partout dans le monde.

Peter Waldorff, Secrétaire général de l'Internationale des services publics (ISP), a expliqué hier au Congrès que les Syndicats mondiaux œuvrent ensemble à la rédaction d'une Charte pour un agenda mondial en faveur des

services publics de qualité (SPQ). La Charte procède d'une campagne des syndicats mondiaux qui sera lancée lors d'une conférence prévue à Genève, en Suisse, en octobre, et qui sera axée sur de grandes villes stratégiques et associera des organisations de la société civile.

Waldorff a déclaré : « Je vois cette conférence SPQ comme le point de départ historique d'une coopération entre les 10 fédérations syndicales internationales. »

« L'ITF et l'ISP représentent toutes deux des emplois du secteur public – mais également des citoyens et citoyennes déterminés à défendre la qualité en matière d'éducation, de santé, de transports publics, d'eau, d'assainissement etc. »

« Le financement des services publics est mis à mal : Suite à la dernière page

« Il ne s'agit pas uniquement de l'emploi dans le service public. Cette campagne est vitale pour améliorer l'accès partout dans le monde à des services publics abordables. »

Mon Congrès

Takako Uchida, interprète japonaise.



Est-ce votre premier Congrès ? Non, c'est mon troisième Congrès, et mon deuxième en tant qu'interprète. J'ai plus d'expérience cette fois, donc je me sens plus à l'aise. Au début, c'était très difficile.

Qu'appréciez-vous surtout lors des Congrès ? Ce que j'aime surtout, c'est de rencontrer beaucoup de personnes, notamment du personnel de Londres. En général, nous communiquons par courrier électronique ou par téléphone, mais c'est très différent de les rencontrer vraiment. J'apprécie ces rencontres.

Et qu'est-ce qui ne vous plaît pas ? Parfois, de ne pas avoir assez de temps pour discuter avec de vieilles connaissances car mon emploi du temps est trop chargé.

Que pensez-vous de ce Congrès ? Les séances sur le rapport d'activités étaient plus interactives, avec beaucoup de musiques, de couleurs et de vidéos. C'était vraiment bien.

Quelles sont les difficultés propres à votre fonction d'interprète ? Il n'est pas toujours évident de suivre la logique de l'orateur, même quand il parle votre propre langue. Mais si la logique est là, la traduction vient assez facilement.

Rencontrez-vous des problèmes particuliers lors de ce Congrès ? Normalement, les réunions que l'on doit interpréter ne portent que sur un seul thème, par exemple le rail. Mais lors de ce Congrès, les thèmes sont très nombreux, et possèdent chacun leur propre terminologie. Je me suis familiarisée avec le changement climatique, par exemple. Ce Congrès dure 9 jours, et est 9 fois plus complexe qu'une réunion ordinaire.

« Les thèmes sont très nombreux, et possèdent chacun leur propre terminologie. Je me suis familiarisée avec le changement climatique, par exemple. »

Conférences des Sections

Les cheminots thaïlandais décrochent plus d'investissements

Le combat des cheminots de la société ferroviaire publique thaïlandaise a débouché sur plus d'investissements et de recrutement, ont appris les délégué(e)s lors de la Conférence de la Section des cheminots tenue hier.

Pinyo Ruennpetch, du State Railway Union of Thailand (STUT), a mis l'accent sur le combat de ses membres pour défendre la sécurité ferroviaire et sur les progrès accomplis en matière d'investissements et de recrutement.

Il a expliqué que six cheminots avaient été licenciés par State Railway of Thailand (SRT) pour avoir participé à une action revendicative en octobre 2009. Celle-ci faisait suite à un accident qui avait coûté la vie à sept personnes et fait de nombreux blessés. Un jury tripartite a voté contre les licenciements en janvier 2010, mais SRT a porté l'affaire devant les tribunaux, qui n'ont toujours pas rendu leur verdict. Sept autres emplois sont en jeu.

Ruennpetch a expliqué : « Aussitôt après l'accident, le gouvernement a blâmé les travailleurs, refusant que les dispositifs de sécurité puissent ne pas fonctionner correctement. Ces licenciements sont une offensive contre le syndicat. »

Mac Urata, Secrétaire des Sections des transports internes de l'ITF, a décrit la visite de la délégation de l'ITF en Thaïlande pour soutenir les cheminots. L'ITF a aussi protesté auprès de l'ambassade thaïlandaise à Londres et de l'OIT « pour montrer clairement que les syndicats suivent la situation de près. »

Malgré le refus de la société de réintégrer les travailleurs, l'optimisme est de mise. « Ce combat a donné des résultats positifs : la société a recruté 171 cheminots et 6,2 milliards d'USD ont été investis dans le rail » a expliqué Ruennpetch. 2000 recrutements supplémentaires sont prévus.

La privatisation est maintenue, mais le gouvernement devra consulter le syndicat pour

toute restructuration.

Ruennpetch l'a promis : « Nous continuerons de nous battre pour les cheminots. »

Francisco Torrealba, président du syndicat vénézuélien des cheminots, a pour sa part expliqué que 1073 kilomètres de voies étaient en construction dans son pays, avec la coopération du Brésil, de l'Italie et la Chine. Quatre métros urbains sont également en chantier. Le secteur s'est donc considérablement développé et le nombre de cheminots augmente, avec à la clé une hausse des affiliations syndicales.

De son côté, Alex Gordon, du RMT (Grande-Bretagne), s'est prononcé en faveur d'une motion sur la réponse syndicale à la privatisation et à la libéralisation des transports : « L'ITF doit défendre la dimension sociale du rail, un rail qui n'exclut personne et qui rend des comptes. »

« Les ambitions des néolibéraux sont sans limite – ils veulent non seulement privatiser nos transports, mais aussi rendre impossible ou illégal leur retour dans le giron public. »

« Camarades, récupérons nos chemins de fer ! » a-t-il conclu.

Les dockers réclament des pressions mondiales pour la santé et la sécurité

Suite à plusieurs accidents, les syndicats des dockers ont à nouveau appelé à une réponse syndicale mondiale aux problèmes de santé et de sécurité dans les ports lors de leur conférence de samedi.

Le Président de la Section, Paddy Crumlin, Secrétaire national du Maritime Union of Australia, a signalé trois décès dans les docks australiens au cours des six derniers mois. Les employeurs n'ayant pas pris la chose au sérieux, le syndicat a protesté et les dockers ont débrayé pendant 24 heures.

Crumlin : « Quel que soit l'employeur, nous devons nous associer mondialement et montrer que nous ne tolérerons pas ce genre d'accident. Nous devons parler d'une même voix. »

« Des normes exhaustives devraient régir la santé et la sécurité, ainsi que la formation des dockers. Les opérateurs de terminaux mondiaux doivent instaurer des normes de sécurité dans leurs opérations. »

Ryosuke Kitahata, de la fédération nationale des dockers japonais, a expliqué que la collaboration entre son syndicat et le ministère des transports avait permis l'adoption d'une loi sur la sécurité des conteneurs, qui prévoit notamment des contrôles de leur contenu et de leur poids, ainsi que des consignes de remplissage.

Kitahata : « L'ITF devrait créer un mouvement pour la sécurité du transport maritime de conteneurs et pour des normes internationales de sécurité dans le transport. »



Discours de Wilma Clement, du Barbados Workers' Union, lors de la Conférence des services touristiques, dimanche. Sur la photo également, à droite, le Président de la Section, Bengt Olsson (Unionen, Suède), et le Secrétaire de la Section, Gabriel Mocho.



Allocution du coordinateur de la stratégie Organisons-monde, Ingo Marowsky, lors d'un atelier du Congrès sur celle-ci.

Marowsky a aussi participé à toutes les conférences des sections de ce week-end pour expliquer le projet et ses liens avec le thème Des syndicats forts – Un transport durable.

Frank Leys, Secrétaire de la Section des dockers de l'ITF, a effectué une présentation sur la campagne contre les ports de complaisance. Plusieurs syndicats ont fait le bilan de leur mise en œuvre de la campagne et indiqué qu'il était vital d'accroître l'influence des dockers dans le monde. Ils estiment aussi qu'il faudrait affecter des ressources supplémentaires et renforcer les liens entre les campagnes FOC et POC. Ainsi, les dockers en récolteraient les fruits matériels plus rapidement, et la question de l'auto-assistance serait résolue.

Les délégué(e)s ont observé une minute de silence à la mémoire de Pedro Zamora, le leader des dockers guatémaltèques assassiné en 2007 dans le port de Quetzal, et de tous les dockers décédés d'un accident de travail.

Organisation : victoire des pêcheurs argentins

Les délégué(e)s de la Conférence de la Section de la pêche de samedi ont appris que le syndicat maritime argentin SOMU a mené une campagne d'organisation fructueuse à bord des navires de pêche de Mar del Plata.

Le secrétaire général du syndicat, Omar Suárez, a indiqué que les accords de reconnaissance syndicale avaient été déchiétés par la junte militaire dans les années 70 et 80, mais que récemment, le syndicat avait recouru à la grève – d'une durée de cinq mois dans certains cas – et à son influence auprès des dockers et des gens de mer pour forcer les employeurs à se rasseoir à la table des négociations.

Le syndicat avait par exemple paralysé l'exportation de poisson. L'accord final a pu être conclu une semaine avant le Congrès.

Suárez a proposé de soutenir les efforts d'organisation d'autres syndicats : « Nous voulons reproduire ce modèle à l'infini. »

Les délégué(e)s ont reconnu qu'il fallait redoubler d'efforts pour convaincre les gouvernements de ratifier la Convention n°188 de l'OIT sur le travail dans la pêche, qui consolide et met à jour la plupart des instruments de l'OIT sur les conditions de travail dans la pêche, essentiellement pour les navires de grande taille. Elle doit être ratifiée par 10 pays, dont 8 États côtiers, pour que le processus d'entrée en vigueur puisse commencer. On ne dénombre à ce jour qu'une seule ratification.

La Conférence a aussi adopté la « Déclaration de Mexico », signée par les syndicats argentins, brésiliens, panaméens et uruguayens, qui dénonce

l'antisindicalisme et le dumping social de la société néerlandaise Smit.

La montée des actes de piraterie, qui touchent surtout les pêcheurs de thon dans l'océan Indien, suscite également les inquiétudes. Trois navires et plus de 75 marins sont actuellement détenus en otage.

Solidarité transfrontalière pour le secteur fluvial brésilien

L'annonce d'une solidarité transfrontalière très réussie a été chaleureusement accueillie samedi lors de la Conférence de la Section de la navigation intérieure. En effet, une action de solidarité des travailleurs argentins a permis d'obtenir des augmentations salariales allant jusqu'à 24% pour les équipages brésiliens de la société Cinco Bacias.

Cette réussite est le fruit d'une grève de 22 jours menée par la fédération brésilienne des transports CONTTMAF en avril dernier pour obtenir l'équivalent de 2,65 millions d'USD d'arriérés salariaux, qui avait mal tourné quand la multinationale avait commencé à licencier à tours de bras.

Après 15 jours de grève, les Brésiliens ont appelé le syndicat maritime argentin SOMU à la rescousse. Celui-ci a aussitôt débrayé pendant trois jours en signe de solidarité.

La conséquence ? Une paralysie totale de la rivière Paraná. Cinco Bacias est revenue à la table des négociations et la CONTTMAF a décroché une nouvelle convention collective prévoyant des augmentations salariales allant de 24% pour un

matelot à 10% pour un patron. En outre, une augmentation salariale ponctuelle de 4% a été accordée cette année pour compenser l'absence de convention collective jusqu'à présent.

Le président de la CONTTMAF, Severino Almeida Filho, a salué l'action de solidarité du SOMU. « Le débrayage des Argentins a été essentiel car il a démontré à la société qu'elle avait bien plus à perdre que ses activités brésiliennes. »

Le Secrétaire général du SOMU, Omar Suárez, se dit heureux d'avoir pu soutenir la CONTTMAF. « Nous sommes des camarades syndicaux dans la région, dans le secteur et au sein de l'ITF. Il est naturel de s'entraider. »



Severino Almeida Filho (à gauche) et Omar Suárez.

En bref

Activités prévues pour l'Année des gens de mer



La Section des gens de mer de l'ITF distribue des kits de campagne pour 2010, l'Année des gens de mer. Elle demande aussi aux affiliés quelles activités ils ont

prévues pour cette campagne, dont le point d'orgue sera la Journée maritime mondiale du 23 septembre. Des questionnaires sur ces activités sont disponibles au Guichet d'information, foyer Don Alberto. Si vous souhaitez être filmé pour le site YouTube, contactez llewellyn_anna@itf.org.uk. Kit ITF et lien vers les vidéos : www.itfglobal.org/seafarers/2010-YOS.cfm.

Extrait de notre blog...

Bob Crow, Secrétaire général du syndicat britannique du rail et du transport maritime RMT :

« Nous devons délaissier les conférences qui multiplient les résolutions pour privilégier celles qui passent à l'offensive. La privatisation est l'enjeu prioritaire pour les syndicats ferroviaires aujourd'hui. Ma question aux autres syndicats : qu'allons-nous faire pour protéger le rail en tant que service social public et démocratique ? Il y a plusieurs choses que nous pouvons faire dès maintenant. Chaque document présenté lors des conférences de l'ITF devrait inclure un plan d'action précis. Il est essentiel d'avoir des informations de qualité, mais parfois je me dis 'Tout cela est très bien, mais... et maintenant ?'. Nous devrions envisager un groupe de soutien qui coordonnera l'aide apportée aux syndicats lors de graves conflits sociaux. »

– D'autres messages sur le blog du Congrès www.itfglobal.org/congress2001blog. Si vous souhaitez écrire pour ce blog, contactez anderson_jeremy@itf.org.uk.

Signez la pétition contre la piraterie

Les délégué(e)s sont invités à signer la pétition de l'ITF contre la piraterie, qui entend rassembler un demi-million de signatures d'ici le 23 septembre, Journée maritime mondiale. À ce jour, environ 250 000 signatures ont été recueillies. Pour soutenir la campagne, l'ITF produit une courte vidéo de témoignages de gens de mer. Au cours des deux dernières années, plus de 1800 marins ont été enlevés et 348 sont actuellement détenus en otage. L'ITF souligne que la piraterie touche aux droits des travailleurs, et appelle tous les syndicalistes à signer la pétition, à diffuser le lien ci-dessous et à faire connaître la campagne lors des réunions syndicales et au travail. La pétition (en anglais, chinois, français, allemand, japonais, russe et espagnol) peut être téléchargée et imprimée à l'adresse www.endpiracypetition.org.uk. Vidéo de l'ITF : www.youtube.com/user/itfvideos.